

Depuis la session 2009 du concours il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »).

Les textes qui leur seront proposés (sujets de compositions, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

I – Tronc commun

1. Hartmann von Aue, *Iwein*

Texte:

Hartmann von Aue, *Iwein*. Mittelhochdeutsch / Neuhochdeutsch. Herausgegeben und übersetzt von Rüdiger Krohn. Kommentiert von Mireille Schnyder. Stuttgart, Reclam, 611 p. (ISBN: 978-3-15-019011-1)

Second roman courtois de Hartmann von Aue, considéré comme l'introducteur du roman arthurien en Allemagne, *Iwein*, rédigé dans la dernière décennie du XII^e siècle, sera replacé dans le contexte historique et littéraire de son époque. On tiendra cependant compte du fait qu'il s'agit d'une translation (et non d'une simple traduction) du roman de Chrétien de Troyes *Yvain ou le Chevalier au Lion*, dont il sera utile de connaître les grandes lignes afin de prendre toute la mesure de l'adaptation en langue allemande.

Sur le plan thématique, on s'intéressera notamment au traitement de la « matière de Bretagne » ainsi qu'à la représentation du système des valeurs chevaleresques (bravoure, loyauté, honneur, quête de l'« aventure », mais aussi miséricorde) ; la vision de la femme et de l'amour feront également l'objet d'une attention particulière, de même que l'articulation entre nature et culture ou nature et folie.

Sur le plan littéraire, on prêter attention à la structure du récit (*Doppelwegschema*) ainsi qu'aux différents procédés littéraires mis en œuvre : emprunts au merveilleux, rôle du narrateur, des dialogues et des descriptions.

Sur le plan linguistique enfin, si l'édition préconisée est bilingue (moyen-haut-allemand/allemand moderne), c'est bien le texte original en allemand médiéval (*Mittelhochdeutsch*) qui est au programme. Il est donc attendu des candidates et des candidats une maîtrise des éléments fondamentaux de cet état de la langue. On pourra se reporter aux ouvrages suivants :

Hennings, Thordis : *Einführung in das Mittelhochdeutsche*. Berlin, De Gruyter, 4. Aufl., 2020.

Lecouteux, Claude : *L'allemand du Moyen Âge I : le moyen-haut-allemand*. Turnhout, Brepols Publishers, 1996 (L'atelier du Médiéviste 3)

<https://www.mhdwb-online.de/wb.php> (dictionnaire moyen-haut-allemand en ligne)

2. Sophie von La Roche, *Die Geschichte des Fräuleins von Sternheim*

Texte :

Sophie von La Roche, *Die Geschichte des Fräuleins von Sternheim*, hrsg. von Barbara Becker-Cantarino, Stuttgart, Reclam, 400 p. (ISBN: 978-3-15-007934-8)

Publié de manière anonyme en 1771 et édité par Christoph Martin Wieland, *Die Geschichte des Fräuleins von Sternheim* est le premier roman allemand écrit par une femme. À la fois novatrice et conforme par bien des aspects à la société de son époque, cette œuvre, qui compta rapidement parmi les bestsellers de son temps, offre une réflexion nourrie sur le statut des femmes dans une société patriarcale, très hiérarchisée et conservatrice. On se demandera ainsi dans quelle mesure on peut déceler dans ce roman les prémices de l'émancipation féminine telle qu'elle s'affirmera chez les autrices du *Vormärz*.

On s'intéressera également à la dimension poétologique de l'œuvre, à la réflexion sur l'écriture et sur le statut et la posture de l'écrivain – et de l'écrivaine – qui la sous-tendent.

Enfin, on envisagera le roman de Sophie von La Roche dans le contexte de l'*Aufklärung*, quant aux idées sur l'éducation qui s'y expriment (accès au savoir, éducation à la vertu et à la vie domestique), mais aussi de l'*Empfindsamkeit*. Les catégories de *Bildungsroman* et de *Frauenroman*, de même que les effets d'écho et d'intertextualité avec les traditions et les genres littéraires existant en Allemagne comme à l'étranger (roman épistolaire, autobiographie, roman libertin, roman sentimental...), feront l'objet d'une attention particulière.

3. La politique étrangère de l'Empire allemand (1871-1914)

Après la fondation de l'Empire allemand en janvier 1871, l'ordre européen est profondément remodelé. Sous l'égide de l'empereur Guillaume I^{er} et de son chancelier Otto von Bismarck, l'Allemagne entame une politique d'équilibre des puissances, visant à stabiliser les positions allemandes en Europe. L'arrivée de Guillaume II au pouvoir marque un changement de paradigme de la politique étrangère, sous le signe de la confrontation et de la rivalité. L'affirmation d'un nationalisme conquérant et d'une *Weltpolitik* assumée suscite des crispations croissantes entre l'Allemagne et ses voisins européens. La période considérée s'achève à la veille de la Première Guerre mondiale, dans un contexte de tensions diplomatiques exacerbées en Europe, renforçant le sentiment d'encerclement d'une Allemagne de plus en plus isolée.

On prêtera particulièrement attention à la place de l'Allemagne dans le concert des nations, ainsi qu'à sa stratégie militaire et géopolitique, fondée sur un système d'alliances. Ses relations diplomatiques suivent une évolution non-linéaire, alternant entre périodes de tensions et phases de rapprochement. Première puissance industrielle européenne, l'Allemagne, sous la houlette de Bismarck, cherche à devenir un acteur diplomatique de premier plan, avec la tenue de la conférence de Berlin (1884-1885) sur le partage de l'Afrique. On s'intéressera donc aussi à la politique coloniale mise en œuvre par l'Allemagne à cette époque, qu'il s'agisse de sa mise en place, de son organisation ou de ses acteurs. On examinera également la course à l'armement et le développement de la flotte allemande. Les acquis d'une approche transnationale de la question pourront ici être mis à profit.

Il n'y a pas cette année de recueil au programme. À titre indicatif, les candidats pourront se reporter aux sources suivantes :

https://germanhistorydocs.ghi-dc.org/section.cfm?section_id=10&language=german

https://germanhistorydocs.ghi-dc.org/section.cfm?section_id=11&language=german

Bibliographie indicative

Conrad Sebastian, Osterhammel Jürgen (dir.), *Das Kaiserreich transnational. Deutschland in der Welt 1871–1914*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2. Aufl., 2013.

Ullrich Volker, *Die nervöse Großmacht 1871-1918*, Frankfurt am Main, Fischer Taschenbuch, 3. Aufl., 2013.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées que ceux disponibles en ligne.

4. La poésie de Rainer Maria Rilke

Texte :

Rainer Maria Rilke, *Gedichte*. Auswahl und Nachwort von Dietrich Bode, Stuttgart, Reclam, 1997 (RUB 9623. ISBN 978-3-15-009623-9)

La création rilkéenne s'ancre dans le double contexte d'une existence personnelle cosmopolite et de la modernité artistique des années 1890-1920, sources l'une comme l'autre d'impulsions décisives pour le poète. Ces éléments de contextualisation devront être pris en compte dans la réflexion sur la genèse des recueils majeurs de Rilke, jalons de l'anthologie mise au programme. Surtout, on étudiera l'évolution d'un langage poétique qui ne cessa de se réinventer, depuis les textes encore épigonaux écrits en hommage à la ville de Prague (*Offrande aux lares*) jusqu'aux accents inconnus des *Sonnets à Orphée* en passant par la révolution esthétique que mettent en œuvre les *Nouveaux Poèmes*. Il s'agira non seulement d'identifier les spécificités formelles, génériques, motiviques et thématiques de chacun des recueils de Rilke, mais aussi de poser les grandes questions de poétique qui traversent l'ensemble du corpus. On s'intéressera ainsi au rôle de la subjectivité lyrique et à la manière dont Rilke est amené à reconfigurer ses contours ; on se penchera sur les infléchissements que subit le rapport du moi au réel, et sur la manière dont le monde des « choses » (entre autres des « choses d'art ») est appréhendé par le poète ; on dégagera de la lecture des textes les éléments qui dessinent la construction progressive de l'esthétique rilkéenne. On abordera aussi le dialogue entretenu par Rilke avec les grandes formes et modalités de l'écriture poétique telles qu'elles se sont établies dans la tradition littéraire, mais aussi avec d'autres langages artistiques. L'intérêt qu'on ne manquera pas de porter à la poétique rilkéenne du regard, nourrie d'une fréquentation intime des arts plastiques, devra être complété par une réflexion sur l'importance des rythmes et des sonorités dans la facture même des textes, sur la musicalité du discours poétique.

5. Johann Gottlieb Fichte : *Reden an die deutsche Nation*

Texte :

Johann Gottlieb Fichte, *Reden an die deutsche Nation*. Herausgegeben von Alexander Aichele, Hamburg, Meiner, 2008 [Philosophische Bibliothek 588] (ISBN 978-3-7873-1856-8)

Les *Discours à la nation allemande* de Johann Gottlieb Fichte sont un texte essentiel et fondateur pour la compréhension de la conception allemande de la nation. En mettant l'accent sur la manière dont se conjuguent les notions de patriotisme, de peuple et celles de langue, de culture et d'éducation, on explorera la conception de la nation allemande élaborée par Fichte. Une attention particulière sera apportée aux notions d'universalisme, d'organicisme et d'identité culturelle. Cela donnera l'occasion de se pencher sur la réception fichtéenne de Kant et des Lumières ainsi que de Machiavel. L'étude du texte tiendra compte du contexte historique de la défaite de la Prusse devant les armées napoléoniennes et de la réception des idées majeures de la Révolution française dans les réflexions de Fichte sur l'identité nationale. Les conceptions de l'Europe et de l'Allemagne qui sous-tendent le texte devront également être prises en compte et articulées avec une réflexion sur le diagnostic porté par Fichte quant au « retard » de l'Allemagne par rapport aux autres nations.

II – Options

Option A, littérature : Lutz Seiler, *Kruso*. Roman (2014)

Texte :

Lutz Seiler, *Kruso*, Berlin, Suhrkamp, 2024 [suhrkamp taschenbuch 4630] (ISBN 978-3-518-46630-8)

Né en RDA en 1963, Lutz Seiler publie, presque vingt après la parution de son premier recueil de poésie, son roman-monde *Kruso*. Recentrée essentiellement sur l'île de Hiddensee et les mois qui vont de l'été 1989 à la

chute du Mur, l'action propose un retour narratif décalé sur l'histoire de la RDA en partant de ses marges. On étudiera le contexte spatial, historique, politique et sociologique de l'intrigue : notamment le rôle de l'île de Hiddensee, de sa topographie particulière, de son histoire, qui mène au cœur des débats politiques et culturels en RDA (concernant en particulier la contre-culture). Au-delà de cet ancrage historique et des nombreux « biographèmes » qui encouragent à une lecture intratextuelle, il s'agira de réfléchir à la valeur métaphorique de l'île et de ses naufragés, à la stratification des thèmes investis, à la complexité des personnages qui gravitent autour de Kruso et des rituels du Klausner ainsi qu'à l'originalité de la forme de ce roman qui interroge les liens entre récit et mémoire, individuelle et collective (voir aussi les phénomènes d'intermédialité : photographies, cartes, radio, musique).

Les références littéraires (de Defoe et Shakespeare à Plenzdorf en passant par Rimbaud et la modernité poétique), la structure polymorphe du récit (fragmentation, changement de perspective, récit documentaire des noyés, victimes oubliées de la RDA, en lisière du roman, réalisme magique, poésie...), les nombreux passages poétologiques et méta-poétiques en font aussi un grand roman de formation esthétique, politique et sentimentale (en tant que genre littéraire permettant ici également une réflexion sur les représentations du masculin et du féminin), dont les racines remontent au moins au romantisme allemand et à sa fortune particulière en RDA. Ainsi, tant pour Ed que pour Kruso, la poésie joue un rôle existentiel ; liée à la perte et au deuil, elle est aussi moyen de résistance individuelle et collective.

Option B, civilisation : L'unité allemande et la République de Berlin (1990-2005)

La question de civilisation porte sur la phase de transformation qui commence à la fin de la guerre froide, en 1990, avec l'avènement de la « nouvelle » République fédérale, acté par la signature de traités (Union monétaire, économique et sociale, Traité d'unification, Traité de Moscou avec les alliés) entre la République fédérale d'Allemagne (RFA) et la République démocratique allemande (RDA) ; elle se clôt sur l'année 2005 et l'accession de la chrétienne-démocrate Angela Merkel à la Chancellerie, signe du renouveau et d'une féminisation notoire de la politique.

L'unité allemande sera étudiée à travers les mutations institutionnelles liées d'une part à l'adhésion de la RDA au « domaine d'application de la Loi fondamentale » (mise en place des structures étatiques de la RFA à l'Est, remplacement des anciennes élites de RDA) et d'autre part au transfert de la capitale de Bonn à Berlin au cours des années 1990. La réflexion portera également sur les enjeux économiques et sociaux de l'unité allemande, notamment dans les « Nouveaux Länder » où l'économie s'effondre après leur intégration dans l'économie de marché et la privatisation à marche forcée de leur tissu industriel. On questionnera l'action de la « *Treuhand* » et l'impact de la libéralisation sur ces territoires (chômage de masse, délitement du lien social, perte de repère identitaire). Les réflexions porteront en outre sur le passage de l'ère Kohl à l'ère Schröder et sur les reconfigurations que connaît alors la culture politique (émergence du PDS et plus tard de la WASG, montée de l'extrême droite à l'échelle régionale, affaire des caisses noires à la CDU). L'instauration de la première coalition rouge-verte à l'échelle fédérale, en 1998, retiendra tout particulièrement l'attention. Afin de relever les défis intérieurs et extérieurs, la nouvelle coalition opère d'importants revirements politiques : avec une économie fortement éprouvée, elle doit ajuster sa politique économique et sociale (Agenda 2010, lois Hartz). La nouvelle situation géopolitique la force, de plus, à revoir les paradigmes de sa politique étrangère et de défense. On tiendra donc également compte de la nouvelle place de l'Allemagne en Europe et dans le monde face à la globalisation et aux guerres (notamment la guerre du Kosovo, d'Afghanistan et d'Irak) qui surviennent avant et après le 11 septembre 2001.

Bibliographie indicative

Gertrude Cepl-Kaufmann, Dominik Geppert, Jasmin Grande, Benedikt Wintgens (Hrsg.), *Ende der Bonner Republik? Der Berlin-Beschluss 1991 und sein Kontext*, Düsseldorf, Droste Verlag, 2024.

Manfred Görtemaker, *Die Berliner Republik. Wiedervereinigung und Neuorientierung*, Bonn, Bundeszentrale für politische Bildung, 2009.

Hartmut Jäckel (dir.), *Die neue Bundesrepublik*, Baden-Baden, Nomos, 1994.

Option C, linguistique : Les prépositions et les groupes prépositionnels

Dans la description grammaticale de l'allemand, les prépositions constituent une classe de mots relativement bien délimitée. Élément invariable, la préposition se distingue des autres mots grammaticaux par le fait qu'elle constitue la base d'un groupe syntaxique (« groupe prépositionnel »), ayant pour membre un groupe nominal (*mit meiner Schwester*), un élément pronominalisé (*mit ihr, darauf*), un adverbe (*nach unten*) ou un groupe infinitif (*um meinen Bruder zu besuchen*) ; elle régit par ailleurs un – voire deux – cas, propriété qui la rend emblématique des difficultés d'apprentissage que pose l'allemand, et soulève la question du statut de *als* et *wie*.

Sur le plan morphologique, les prépositions peuvent être simples (*von, bis, zu*), complexes (*aufgrund, angesichts*) ou se présenter sous la forme de locutions (*in Anbetracht, auf der Grundlage*). Elles peuvent intervenir dans la formation lexicale des noms (*Mitbürger*), des verbes (*aufmachen*), des adverbes (*inzwischen, mitunter*), des formes en *da-* (*dadurch*) et *wo-* (*worauf*), des conjonctions (*damit*), etc. Sur le plan syntaxique, on s'intéressera entre autres aux combinaisons de prépositions (*Haftstrafen von bis zu zwölf Jahren*), à l'emploi des groupes prépositionnels comme circonstanciels (*auf dem Schulhof spielen*), compléments de verbes, de noms ou d'adjectifs contraints (*auf etwas warten, das Interesse an etwas, auf etwas stolz*) ou libres (*auf, über, unter dem Tisch liegen*), ou encore comme membres plus ou moins figés de locutions à verbe support (*jemand ~ etwas zu Grabe tragen*) ; les groupes prépositionnels peuvent fonctionner également comme énoncés autonomes (*Bis Montag!*) ou, à la suite d'ellipses, comme éléments adverbiaux (*Willst du den Film mit anschauen?*), parfois membres de phrasèmes (*Die Zeit ist um ; oben ohne ; durch und durch*). On s'intéressera également au choix du cas, à la question de l'amalgame avec l'article (*am, im, aufs*), à celle de la délimitation entre la préposition et la particule verbale, à la concurrence avec les autres manières de marquer les liens syntaxico-sémantiques (*das Haus von meinem Bruder ~ das Haus meines Bruders*), ainsi qu'aux faits de linéarisation.

L'étude de ces aspects morphosyntaxiques sera mise en relation avec la valeur sémantique et le fonctionnement discursif des prépositions et groupes prépositionnels en contexte. Ce faisant, on tiendra compte des nuances sémantiques (*über/von etwas sprechen, eine Debatte über/um etwas*), des faits de variation, qu'ils relèvent de la variation régionale (par exemple *innert* 'dans l'espace de', *ob* 'au-dessus de' en Suisse et en Autriche), du registre (*samt* et *nebst* dans un registre soutenu, *binnen* dans un registre administratif), du médium écrit ou oral (qu'il s'agisse d'oral spontané ou représenté, cf. la dislocation *da kann ich nichts für*), de la diachronie (si la préposition *wider* figure dans certaines locutions telles que *wider Erwarten* et *wider Willen*, elle n'est plus employée spontanément dans l'usage courant). On envisagera enfin les hésitations fréquentes de la part de germanophones (« Zweifelsfälle »), qui correspondent souvent à des changements linguistiques en cours. On pourra ainsi examiner le choix entre *als* et *wie* dans le domaine de la comparaison (*größer als ~ wie*), les hésitations graphiques (*zugunsten ~ zu Gunsten*), casuelles (*wegen des Regens ~ dem Regen ; trotz Beweise ~ Beweisen*) ou encore celles liées à l'emploi d'une coordination (*mit und ohne Kinder ~ Kindern*).